

CONGRÈS PÉDAGOGIE FREINET EN ESPAGNE

du 25 au 30 juillet 1969 à Santander

Préparation :

Il fut organisé par les groupes Ecole Moderne de Barcelone et de Valence, avec 9 camarades décidés à réussir. Son but était de rassembler tous ceux qu'intéressait la Pédagogie Freinet pour coordonner leurs efforts. Ce fut un Stage-Congrès.

L'esprit qui régnait fut celui de la Coopération amicale à tous les échelons. Le programme journalier était préparé en commun. Tous les soirs deux salles de classe devaient se transformer en dortoir.

Structure de la journée :

Le matin : Travail en équipe sur un thème d'information

Après-midi : Ateliers (imprimerie - fichier - Art Enfantin). Fabrication de limographes.

De 18 h à 19 h : Table ronde

Soirée : Activités d'expression
Conversation au sujet de la FIMEM et organisation du Mouvement Ecole Moderne en Espagne.

Activités réalisées :

Les thèmes d'information quotidiens ont été successivement : le texte libre, la méthode naturelle de lecture, l'organisation de la classe, le calcul vivant et la connaissance du milieu.

Le passage aux ateliers de l'après-midi se fit par roulement. A cet effet, 5 groupes s'étaient constitués.

Les veillées furent variées.

Le premier soir, un groupe mit en scène un conte que chacun critiqua ensuite, tant au point de vue contenu que jeu des acteurs.

Le 27, ce fut un camarade, Alcober, qui nous parla du groupe « BATEC » qui prépare la Coopérative espagnole des instituteurs à Lérida.

Au cours d'autres soirs, il y eut aussi l'étude de l'« organisation coopérative de notre travail » et « la coopérative des éducateurs », la projection de diapositives des congrès de Pau et de Grenoble.

Une journée reste inoubliable, c'est celle du 29 juillet, autour de la « connaissance du milieu ». Elle nous permit l'excursion à Cuevas de Altamira et Santillana del Mar.

Cinq groupes partirent à l'étude du milieu de Santillana, ancienne ville des monts de Santander, riche encore de souvenirs des siècles XIII, XIV, XV et XVI. La population était heureuse de participer à nos recherches, depuis les enfants jusqu'à la supérieure du couvent que nous avons interviewés. Les équipes s'étaient répar-

ties : l'étude du milieu naturel, du milieu local, social, étudiant et historique.

Le 30 juillet, le congrès se clôturait avec les questions : « Qui fut Freinet? Que pouvons-nous faire? Comment organiser notre travail? »

Ce fut l'analyse et la synthèse de nos travaux, le moment des accords et des décisions à prendre.

Tout le monde était disposé à continuer le travail dans le grand Mouvement de l'Ecole Moderne avec la Pédagogie Freinet.

Décisions :

Il fut décidé :

— la constitution de cinq groupes de travail :

Pays Basque

Santander - Madrid

Asturies

Catalogne

Valence qui reste le groupe coordinateur

— la publication d'un Bulletin d'information

— l'organisation du service des correspondances interscolaires et celle de Boules de neige - peinture en Espagne

— le lancement d'une série de cahiers de roulement entre nous :

Calcul vivant

Autogestion

Connaissance de l'enfant

Etude du Milieu

— la préparation de plusieurs «stages»

— la tenue du II^e Congrès pour l'an prochain.

Climat du Congrès :

Les séances collectives étaient très animées. Tout le monde était soucieux d'apprendre et de comprendre.

Les travaux étaient intéressants et simples.

Les ateliers permirent à beaucoup de

camarades de confronter leurs connaissances et les résultats obtenus. Ils révélèrent aussi les nécessités et avantages du travail de groupe (organisation, connaissance des autres camarades...)

La vie en internat permit aussi de mieux vivre l'esprit de la Pédagogie Freinet. La participation à tous les travaux, sans oublier la cuisine, le rangement des locaux..., aida à souder des liens de réelle amitié.

La vie du Congrès s'inspirait au maximum des principes qui venaient souvent dans nos débats : confiance en chacun, contact avec la réalité, gestion collective du travail, respect des autres, activité, expérience personnelle.

La plupart des participants étaient des instituteurs, mais il y avait des camarades du secondaire, des licenciés en pédagogie, des peintres, un psychologue.

Nous n'avons pas pu exploiter tous les thèmes comme nous l'aurions désiré. Nous aurions eu besoin d'éducateurs plus expérimentés en Pédagogie Freinet. Toutefois chaque participant au Congrès de Santander a été marqué par le désir de continuer d'expérimenter et de réfléchir, de chercher l'essentiel pour l'école du futur.

Pour tous les participants, responsables compris, ces journées ont été des journées d'inquiétude pédagogique.

Nous avons vu clairement le besoin de continuer l'étude de Freinet pour l'éducation de nos enfants. C'est par notre action et notre persévérance que nous nous sentirons des membres actifs dans le vaste mouvement international de l'Ecole Moderne.

Santander 1969 est une belle et riche expérience pour nos maîtres d'Espagne qui espèrent l'améliorer chaque année.

Les responsables

Valence - octobre 69